

écriture
murmures en filigrane
voyage au cœur des mois
exploration intime et
publique
Sillage de pensées
éphémères
poésie brute

LE PETIT ALMANACH

N°2
MAI
SI
ÇA
TE
PLAIT



BLEU BAZAR ZINE



vert asperge

cuisse de
nymphe émue



#ef95b8

LE PETIT ALMANACH

n*2 Mai. Si ça te plaît

écriture/murmures en
filigrane/voyage au cœur des
mois/exploration intime et
publique/sillage de pensées
éphémères/poésie brute

ÉDITO

Mai, le souffle avant la brûlure de l'été.

Les projets rêvés sur un coin de nappe. Les maux retenus qui appellent le pardon. Les amours timides et les matins de pont sans horloge. Les jupes sans les collants et les envies trop grandes pour les tiroirs. Les mains nues dans la terre humide, les graines qu'on a plantées sans y croire et les choses qui tombent. Pétales de cerisiers. Peurs anciennes. Qu'on oublie de ramasser.

On ne regarde plus les heures passer, les corps se déplient au soleil.

Mai réveille ce qui dormait sous la peau.
Il ne demande rien, il invite.
À fleurir. À marcher. À sentir.
Il n'y a rien à comprendre.
Et c'est déjà beaucoup.



Tu peux aussi
m'écouter sur bleu
bazar soundcloud

01 PETIT TRAITÉ DE MAI



par l'IA

Article 1 - De l'humeur fluctuante du ciel

Le ciel en mai est un adolescent rêveur. Un moment, il rit de toutes ses gouttes, le suivant, il rougit d'un grand soleil. Il faut lui parler doucement, avec des mots simples : ciel, tu es très beau comme ça, ne change rien, ou change tout si tu veux.

Article 2 - De la danse invisible

Les herbes folles organisent en secret un bal champêtre, tous les soirs à 17h23. Seuls les escargots et les vieux enfants y sont invités. Les chaussures y sont interdites, le silence y est applaudi.

Article 3 - De la mélancolie heureuse

En mai, on a parfois le cœur qui gonfle sans prévenir. Il suffit d'un rayon de soleil sur un trottoir humide ou d'un parfum de glycine pour que quelque chose se mette à pleurer dans nos cils. Ce n'est pas grave : c'est le corps qui se souvient d'être vivant.

Article 4 - De la bureaucratie végétale

Les feuilles des arbres tiennent des assemblées générales sous les vents tièdes. Elles y votent à l'unanimité le droit de frissonner sans raison. Les fleurs, quant à elles, se contentent d'ouvrir les bras et de dire oui au monde.

Article 5 - De la douce absurdité du temps

Le mois de mai n'a pas de chronologie fiable. Il commence souvent un mardi, finit un dimanche, puis recommence au milieu. Les montres s'y perdent, les jours s'étirent comme des chats au soleil. Il est conseillé de remplacer tout agenda par un cerf-volant.

Article 6 - Du droit à l'inutile

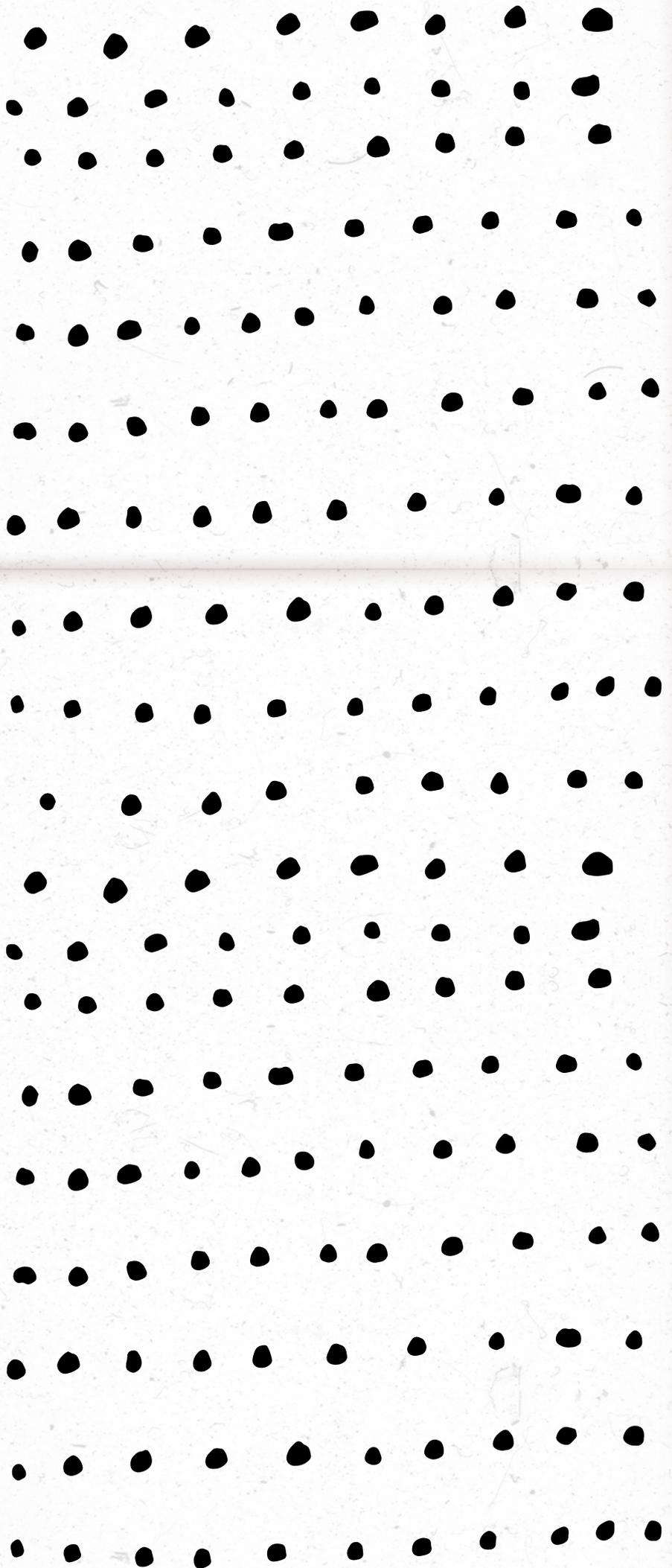
En mai, il est recommandé de faire des choses qui ne servent à rien : compter les coquelicots, parler aux limaces, écrire des lettres aux nuages. Le mois de mai appartient aux rêveurs désorganisés, aux flâneurs du matin, et à tous ceux qui marchent sans but mais avec le cœur grand ouvert.

02

Ce qui te plaît

Et si mai disait :
tu as droit à la
tendresse, sans
preuve, sans
bruit.

Qu'écrirais-tu ?





*texte glané sur internet et source oubliée

George Sand

Femme des orages et des semailles.
Libre, terrienne, engagée,
insoumise.

Elle s'appelait Aurore, comme le matin.

Elle vivait comme elle voulait.

Elle portait des pantalons, elle écrivait la nuit, elle
semait des pommes de terre dans le Berry.

Elle défendait les paysans, les femmes, la liberté.

Elle aimait les oiseaux, les mots, les longues marches dans
les forêts.

Elle croyait qu'on pouvait changer les choses, à force
d'amour et d'écriture.

On dit d'elle qu'elle était scandaleuse.

Elle, elle écrivait : « Le vrai courage, c'est celui de la
tendresse. »

George Sand. L'herbe sous les bottes, l'encrier plein de
colère, la main qui caresse la terre et la page.

En mai, elle est là, dans la lumière brouillée du matin,
dans les ronces en fleurs, dans le feu intérieur.

Elle est une sœur pour celles et ceux qui écrivent avec le
cœur en feu et les pieds dans la boue.

03

LA MEUF DU MOIS

04 Le brunch CUIZINE



Le matin qui s'étire. Sur le buffet qui vient d'être verni, car il se trouve désormais dans la cuisine, une tasse de café au lait, dont l'odeur se glisse entre les pages d'un vieux cahier de recettes, taché de gras et de préparations passées. Les essentiels, pour une jolie table : nappe brodée et vaisselle chinée. Verres à pied, fourchettes à dessert, plat en inox fané. Et le menu qui traîne, imprimé, sur une feuille arrachée.

Dimanche. La lenteur. Les grandes tablées.

Les rires et les fleurs dépareillés.

Les personnes aimées.

Menu

Oufs brouillés

Du beurre à la truffe blanche d'été, du parmesan et des pointes d'asperges vertes. Faut remuer sans s'arrêter avec un fouet, à feu doux. Et retirer quand on a l'impression qu'il faudrait continuer une minute de plus.

Macédoine

Des morceaux d'enfance en cubes. Carottes, navets, pommes de terre, petits pois. Tous cuits à l'eau salée. Mêlés à une mayonnaise un peu trop ferme, à laquelle on ajoute quelques brins de cerfeuil. Servie froide. A côté, des tranches de jambon blanc roulés et de la truite sauvage, fumée.

Salade de fraises

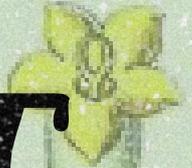
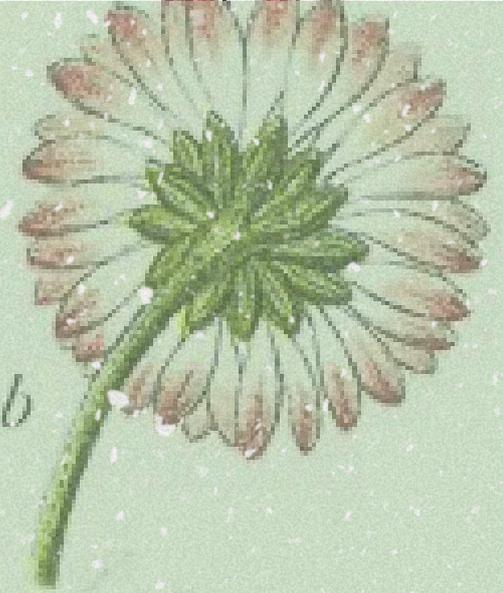
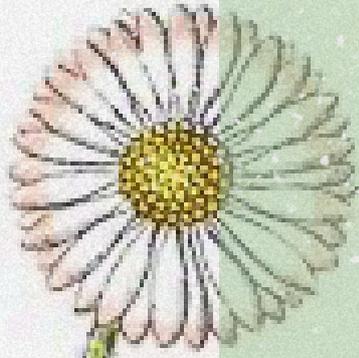
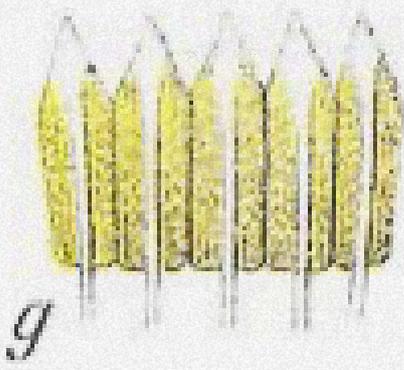
Gariguettes, les premières, dans un saladier en grès. Arrosée de sucre blond et d'un filet de citron. Qu'on laisse reposer au frais pour qu'il y ait le jus sucré, et qu'on parsème de menthe ciselée, comme Valou le fait. Bombe de chantilly, flemme, pour accompagner.

Pumpet

Deux pâtes feuilletées, du sucre et des citrons. Le beurre et la tradition. Un gâteau simple, désuet. L'odeur du café. De la toile cirée de la cuisine de Mazamet.

- - - -

Et puis aussi du café, du thé, du pain, du lait. Viennoiseries pourquoi pas et un peu de fromage. Un fermier et un à tartiner. Du miel, du nut' et de la confiture à étaler. Et puis aussi du Prosecco. Et un jus frais.



05

PLANTES
DE MAI





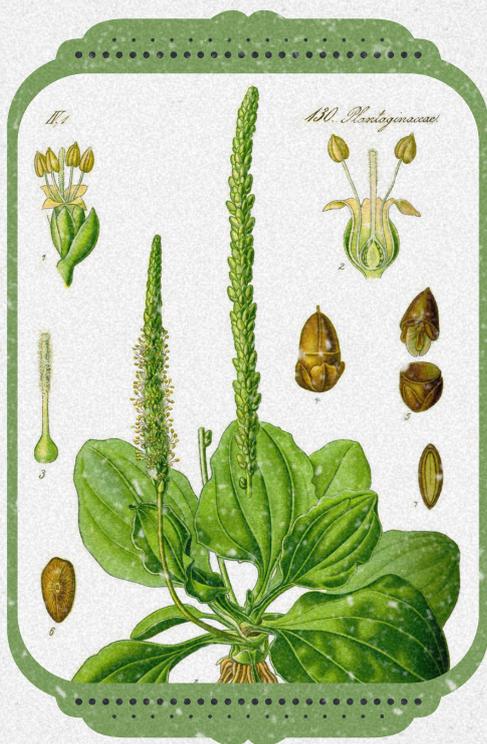
Bardane



Pavot



Trèfle



Plantain



Ortie

06

CORRESPONDANCES

à picorer tout au long du mois de mai

Il y a des lettres qu'on envoie à personne. Et qui s'adressent à tout le monde. Il y a des gestes qu'on répète sans bruit, comme pour ne pas disparaître. Et parfois, les deux se confondent.

Lundi 05 mai

Ce matin j'ai mis les mains dans la terre pour planter des graines de radis. J'avais envie d'un geste qui ne sert à rien tout de suite. Tu sais, celui qui se moque de l'urgence. C'est bête, les radis. Ça pousse vite. Ça ne fait pas de bruit.

Je me demande si toi aussi tu fais pousser quelque chose? Même une idée. Même une colère douce.

Samedi 10 mai

Aujourd'hui, je suis allée à la mer avec mon amoureux. On devait aller faire les courses et puis dans la voiture, on a changé d'avis. J'ai trempé mes pieds dans les vagues. On s'est baladé entre les coquilles d'huîtres et les filets. On a contemplé nos reflets dans le sable. Le soir en se couchant, nos baisés étaient salés.

Mercredi 14 mai

Je me suis tressé les cheveux en regardant la pluie. Trois mèches, une trame. Trois brins, un rythme. Le monde dehors s'égoutte doucement. Je t'ai imaginé.e avec cette même pluie sur ta vitre. Peut-être que toi aussi tu fais des gestes pour retenir le temps?

Dimanche 18 mai

Aujourd'hui, j'ai trié des lettres. Celles qu'on garde sans trop savoir pourquoi. Des mots auxquels je n'avais pas su répondre. Ouvrir, relire. Re-rentre dedans comme on entre dans une maison vide. Je les ai laissées ouvertes sur la table, comme on laisserait la fenêtre aérer la pièce, pour essayer de comprendre encore. Puis finalement je les ai jetées. C'était une grande inspiration, un nouvel air. Puissant, frais.

Jeudi 22 mai

Il a plu, puis le soleil est revenu. La ville sentait l'herbe écrasée et la ferraille chaude. J'ai regardé quand commençaient les prochaines fêtes foraines. Pour manger des frites ou des churros. Tirer à la carabine et faire des auto-tamponneuses. J'ai pensé à l'enfance. Cet endroit où on n'a pas besoin de comprendre pour exister. Est-ce qu'on peut y revenir ?

Samedi 31 mai

Ce soir en terrasse, l'air était tiède. Il faisait ce bruit de mai qu'on ne peut pas écrire. Une respiration un peu cassée. J'ai bu un gin tonic et refait le monde avec mes copines.

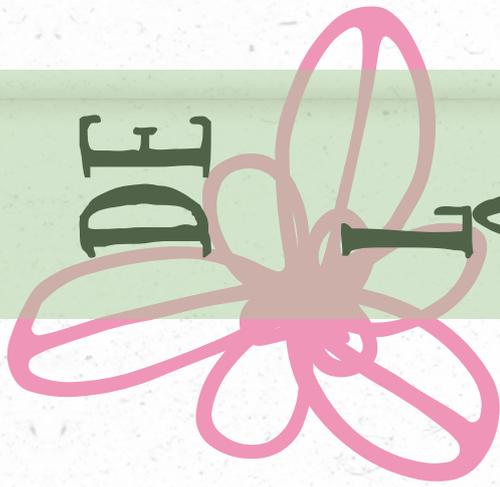
Peut-être que tu me lis ?

Peut-être pas. Et c'est pas grave.

Demain c'est juin et j'écris. Pour tenir le fil. Pour ne pas refermer les jours trop vite. Pour que quelque chose reste ouvert.



M O T D E I A F I N



MAI DÉBORDE



IL POUSSE DANS LES FISSURES

EMPLOYÉS FRÉQUEMMENT DANS "CE QUI TE PLAÎT"

souffle. rêver. nappe. pardon. amours.
matin. sentir. envies. terre. tiroirs.
radis. choses. odeur. planter. croire.
pétales. comprendre. brûlure. petits
pois. écrire. femmes. soleil. force.
amour. tendresse. fleurs. dimanche.
lenteur. sommeil. ce n'est pas grave.
cuisine. brodée. asperges. rires.
brins. confier. trier. garder. savoir.
geste. pluie. exister. mots. marcher.
lire. regarder. fleurir. fraises.
pages. matin. cœur. projets. caresser.
ponts. pâte. soleil. cahier. pardonner



RAMÈNE TA FRAÏSE

N'hésite pas à m'envoyer une photo, un poème,
un texte qui veut rien dire, une expérience,
un vocal de 1 minute 01, une recette de
cuisine, un article pour le manifeste du mois
et tout ce qu'il te plaît.



floriane.bleubazar@gmail.com

LE PETIT ALMANACH

Créé
en 2025

Si tu aimes, imprime,
griffonne, surligne,
partage, diffuse !



© Bleu Bazar
Floriane BAZZACO